

Yanis Laric

**Ils appellent
ça " <hp",
bon...**

de plume en plume...

Ils appellent ça « HP », bon..

En apparence ma vie peut sembler être une réussite. Le problème c'est la formulation, « en apparence »... Le Monsieur est enseignant, marié, un enfant. Ainsi qu'on le dit couramment : « Il a tout pour être heureux ! ». Déjà ça sent la faute de goût, le défaut d'interprétation. Vous allez comprendre...

Arrivé à la quarantaine y'a comme un gros « craquage », une attaque dépressive, un « burn out » pour faire plus « in », un « nervous breakdown » pour préciser. Défoncé, dépassé, il ne peut plus assurer son boulot. Obligé, mais sans volonté particulière, il va consulter un type dont la profession l'a toujours fait marrer : un psychiatre. « Bonjour Monsieur, je me sens pas très bien, je gère mal mes émotions ». Voilà, voilà... « C'est combien la demi-heure ? »... « D'accord, merci »... Il a un fils détecté « surdoué », HP, sur efficient... appelez ça comme vous voulez. Du coup sa compagne, attentive à son mal-être, lui dit qu'il faudrait peut être chercher de ce côté-là. Bon. Alors il lit, se renseigne, s'informe.

Résultat diagnostiquant : une personne possédant un rythme de développement intellectuel très supérieur tandis que son développement affectif et relationnel reste « normal ». Bien. « Vous n'auriez pas une jambe de bois par hasard ? ». Non, juste pour arriver à marcher moins clopin-clopant. L'évidence se montre, avec outrance, : « t'es handicapé mec mais y'a pas de solution ». Forcément le handicap en question ne suppose pas de place réservée sur les parkings. Bon alors « ta gueule ! ». Merci, j'avais cru comprendre...

Les sens, le cognitif sont exacerbés. Oui et alors, de quoi tu te plains ducon ? T'es « intelligent », tu vas pas nous faire chier en plus ? Désolé... C'est maladif, faut que je me plaigne, que je développe une logorrhée plaintive qui, hormis le fait d'être insupportable aux oreilles d'autrui, n'a qu'un seul but : être compris. La méthode n'est pas bonne, vu que c'est l'inverse qui se produit. Je peux comprendre. Je vous fais part d'un « enfer » et vous me répondez que je n'ai qu'à me taire. La belle affaire ! J'ai une grande chance dans la vie, « tout pour être heureux », alors mes états d'âme, mes perversions de l'esprit, j'ai qu'à m'en faire un cataplasme. Merci messieurs-dames...

J'aurais aimé être stupide, un « imbécile heureux », mais l'intelligence, supposée, « fait souffrir et personne ne songe à la considérer comme une maladie ». Soit. Merci pour le cadeau mais l'arsenic était en trop. Beaucoup de HP vont très bien, tant mieux. Nombreux pourtant sont ceux qui sombrent : addictions en tout genre, dépressions multiples, relations conflictuelles. J'ai « choisi » la deuxième catégorie. C'est con non ? il paraît que c'est à partir de 130 que les problèmes commencent. Bon ça se trouve je suis qu'à 80. Alors...

Je rentre dans un bar, bon en fait j'évite du fait d'un éthyisme incontrôlé, ben je peux vous dire en 5 minutes de quoi les gens parlent (en général c'est facile, on n'est pas au

Collège de France non plus, c'est plutôt PMU), comment ils sont habillés et quelles souffrances ils viennent soigner. C'est fabuleux non ? Ben non. Tu viens t'éponger et tu te retrouves éponge. Ben merde alors... Du coup, hop !, l'histoire du décalage immédiat, l'impression que quelque chose ne tourne pas rond (à par toi au bout de 2 heures...).

Le truc c'est qu'ils ont l'air tous d'accord pour trouver qu'il n'y a pas de problème. En conséquence tu finis forcément par te dire que le seul problème c'est toi ! De quel droit douter du bien-fondé de leur pensée ? Bon le dernier mot est peut être un peu exagéré, mal employé, inadapté... Bref tu te persuades que t'es fou, tu t'en prends à toi-même, tu te remets en question, tu gamberges. Et pour t'en dissuader 'y a pas grand-monde sur la berge ! Allez, rame... Bon quantitativement je suis pas plus intelligent que les autres. Je veux dire à la distribution ils m'ont pas donné de neurones en plus. Non, c'est au rayon « qualitatif » que paraît-il ça se passe. J'explique : les connections se font plus vite et pas de façon linéaire. « En arborescence » qu'ils appellent ça. D'accord. Concrètement ça donne quoi ? Ben vous êtes sur la ligne de départ et je suis déjà arrivé, pourtant je cours pas vite... Mais entre-temps j'ai semblé divaguer, tenir des propos incohérents, me perdre dans des considérations que pour les cons c'est une vraie sidération, être intempestif et surtout présomptueux. J'en suis fort marri (enfin un peu moins aujourd'hui...).

Un bordel organique : mes sens sont toujours aux aguets, je vois des détails que personne ne perçoit, je ressens vos moindres émotions, j'en suis imprégné et je dois faire avec. Merci pour tout. Patron ! la même s'il vous plaît... Vos regards me disent que vous ne m'aimez pas ou, au mieux, que je vous pose un problème, vous déstabilise. Je m'en réjouis. J'ai comme une autre forme de sens. C'est prétentieux ? Sans doute...

Bon des spécialistes appellent ça « la douance » (moi, con comme je suis, je croyais que c'était une rivière...). Résumons : lucidité, hypersensibilité, hyper réceptivité. Heu ça coûte cher l'ensemble ? Non, sur Amazon ils font des prix. Bon. Mais au final t'as au moins une assurance : t'es pas aveugle ! Heu, personnellement si on pouvait me donner une canne blanche et un labrador, je suis preneur. Vous l'aurez remarqué : je me cache derrière l'humour et un certain cynisme. Pourquoi ? Parce que j'ai cru en l'amour, c'est un cataclysme.

Trop connecté à mon entourage, difficile de faire le ménage. Sortir par la porte de service ? Possible, mais ça tient du vice. Mon rêve ? Une belle villa avec piscine, des caméras de surveillance, regarder TF1 les soirs de match, tirer un coup si possible et aller au boulot dans la joie et l'allégresse, sans me demander « mais qu'est-ce qui t'agresse ? ». Le sens de la vie quoi. C'est trop con j'ai la version Monty Python ! Que dalle ! Les questions te harcèlent dès le matin. Quand c'est 6 h, tu parles que c'est de la balle ! Je sais docteur ça porte un nom : hyperactivité cérébrale. Traduction : le truc qui commence et que tu sais pas quand il finit. Merci. Y a des médicaments ? Oui, on peut trouver mais après c'est « sous-activité cérébrale ». Bon, donc non...

Pourtant j'ai cru constater, mais peut être que je me suis trompé, con comme je suis, que

ça à l'air trop bon de ne pas penser. « Non mais Allô quoi ! ». Sauf que je m'impose une responsabilité, faisant partie des « milieux autorisés » qui s'autorisent, essayer de réguler la connerie ambiante, l'indifférence. Pardon ? « La normalité ? ». Oui c'est ça. T'es tout seul ou t'as des troupes ? Ben, je crois qu'elles ont déserté... Quand je me suis retourné y avait plus personne... Du coup retour de la culpabilité : c'est peut être moi qui ai fait fausse route. Putain de dérouté. Je doute. Quoique... Certains SDF sont identifiés « HP », c'est juste qu'ils ne veulent pas transiger. La concession dégoûte. « Prends tes cartons et nous fait plus chier ! ». Comme disait un grand monsieur : « la société ne veut pas de nous, qu'elle s'inquiète pas on veut pas d'elle ». Il a fini sous un camion ce con...

« Faut pas porter le poids du monde sur tes épaules ». Celle-là elle est bonne. « On est tous Charlie » ! Et ta sœur... « On est tous pourris ! », allez, hop !, on reprend en chœur. Ben oui celle-là vous la connaissez... Forcément. Je porte une croix mais qui n'a rien de « christique » (qui a dit « critique » ? j'ai entendu...). Plutôt comique. Mon rêve ? Une vie sans contraintes. Heu..., ça n'existe pas, c'est des affabulations adolescentes. Bon d'accord. J'ai compris. Je suis né « plus intelligent » ? Je me le pardonne pas. Trois « Avé » et trois « Pater », merci mon père. Avec les cathos ce qui est bien c'est que c'est tous les jours les soldes.

Comment tenir avec tout ça ? Alcool, drogue, anxiolytiques... La panoplie est complète. Non, faut être honnête : la musique, l'écriture, les livres. Il n'en demeure pas moins une vérité : donne-moi un litre de whisky que je me mette à l'abri... (gimme shelter). Un CD et je suis rassuré, non, plutôt apaisé, ou l'inverse... Il reste difficile d'être en « contact » avec les autres, tout du moins sur le long terme. Du coup on s'extrait, on s'isole, on abandonne. Chose que l'on ne se privera pas de vous reprocher. C'est le côté obscur de l'intelligence. Tant pis, je garde ma défiance...



Publication certifiée par De Plume en Plume le 12-09-2017 : <http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Yanis Laric](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Ils appellent ça "hp", bon... sur DPP](#)